

N°7

RANDONNÉE · 2,5 KM · 1H

PARCOURS DU RAVIN DU PUIITS NOIR ORNANS-MAISIÈRES

Ce parcours va vous faire pénétrer dans une «cache», un refuge que la nature transforme par ses bois sombres et ses falaises abruptes en un lieu secret et intime. Il convient d'ailleurs de le découvrir à des heures et des saisons différentes pour en mesurer toute sa magie.

Le ruisseau de la Brême se fait gorge, il se couvre d'une chape végétale qui enferme tout en rassurant, il se termine par la grotte de Plaisirfontaine, une émergence, source aux galeries devinées. La grotte se substitue à la cascade, entrouvrant ses faces rocheuses pour y déverser un flot d'eau froide et écumeuse.

Gustave Courbet est cet enfant solitaire parcourant des espaces inconnus pour lui et qui après leur découverte, semblent lui appartenir. Ces espaces seront ses refuges dans ses moments de mélancolie.

Dans une lettre à Alfred Bruyas, Courbet qualifie la toile qu'il est en train de peindre pour lui, *Solitude*, représentant le Puits Noir, de

« superbe paysage de solitude profonde, fait au fond des vallons de mon pays ».

Il ajoute :

« c'est le plus beau que j'ai et que j'ai peut être fait dans ma vie... vous aurez tout ce que j'ai fait de mieux ».

Entre 1855 et 1865, Courbet en réalise un très grand nombre de variations, parmi lesquels *Le Puits Noir*, *Le Ruisseau Couvert*, *La Gouille à la chèvre...*

Jules-Antoine Castagnary, critique d'art, journaliste et ami de Courbet précise à propos du peintre :

« Avidé de voir et de pénétrer le monde ouvert à son observation, il eut dans ses recherches les surprises heureuses des anciens navigateurs : il découvrit des terres vierges où personne n'avait encore posé le pied, des aspects et des formes de paysages dont on peut dire qu'ils étaient inconnus avant lui. »



Jules-Antoine Castagnary



**PARCOURS DU RAVIN
DU PUIS NOIR**
RANDONNÉE - 2,5KM · 1H30

5

Parcours

Points d'intérêt

1 VIEUX CHEMIN DIT « DE LA MALCOTE »

Pour Courbet, lors de ses fréquents séjours dans la vallée de la Loue et notamment dans la demeure de la famille Ordinaire, à Maisières, le chemin le plus court pour se rendre au Ravin du Puits Noir passe par la ferme et le chemin de la Malcote.

La Malcote, ancienne route médiévale d'accès au plateau, permettait de rejoindre Besançon par les villages de Tarcenay ou de Malbrans, elle tient certainement son nom du substrat argileux qui la constitue, peu adapté au passage des chariots et voitures. Avec la construction du pont sur la Brème, ce chemin, aujourd'hui abandonné pour partie, donne toujours accès au lieu dit de « la Malcote » dépendant du village de Maisières et de l'Hermitage de Notre-Dame du Chêne. C'est aussi dans ce lieu dit que vivait **Jean Jean de la Malcote** qui partageait avec Courbet des parties de pêche nocturne mémorables, pêche à la truite et à l'écrevisse sur les propriétés de la famille Ordinaire à Maisières.



Ancienne ferme de la Malcote



Ancien chemin de la Malcote

2 INDUSTRIE DU XIX^e SIÈCLE LES COMBES DE PUNAY – 1845 SUR LA ROUTE DE GUSTAVE COURBET CONSTRUCTION D'UNE TUILERIE POUR ORNANS ET SES ALENTOURS

Les argiles à l'origine de la dénomination de mauvaise côte (Malcote) affleurent dans toute la combe et seront utilisées comme matière première pour la **Tuilerie des Combes de Punay** créée en 1839 à l'initiative de Charles Guyot de Vercia. Cette tuilerie artisanale fabrique sa production à la main. En 1845, la tuilerie se dote d'une machine à vapeur permettant de produire des tuiles de manière industrielle. Les fours sont achevés en 1864 et la fabrique va alors alimenter en tuiles la vallée de la Loue



Ancienne Tuilerie Combe de Punay

et les alentours. Bon nombre de toitures ormanaises sont encore aujourd'hui couvertes de tuiles portant l'inscription originale et manuelle « Combe de Punay ».



Ancien site du puits Noir - Détail de l'ancien gouffre dit du « Puits Noir », actuellement rebouché et sortie des eaux vers la ravine



Une cheminée d'équilibre : le Puits de la Brême en eau basse

3 TOPONYMIE PUIITS NOIR RAVIN DU PUIITS NOIR

Une confusion existe entre les dénominations Puits Noir, ravin du Puits Noir et Puits de la Brême.

A l'image du Puits de la Brême, encore existant et visible à quelques centaines de mètres plus en aval (voir parcours Salon des peintres n°8), le Puits Noir était un ancien puits, véritable cheminée d'équilibre d'un énorme système de circulation d'eau souterraine.

Actuellement rebouché, le Puits Noir laisse deviner ses contours dans le grand virage que contourne la route au départ de ce circuit. Ce gouffre fossile, constitué de deux puits parallèles, descend à trente mètres de profondeur. De ce puits, trop plein hydrogéologique, les eaux sortaient en période de crue et dévalaient dans une ravine rejoignant le ruisseau de la Brême. Cette ravine, comblée pour partie lors de la construction de la voie ferrée en 1885, se poursuit plus en aval et sert d'accès au ruisseau de la Brême sous l'appellation « Ravin du Puits Noir ».

Gustave Courbet emprunte souvent ce parcours seul, avec son âne Gérôme ou avec ses amis.

Cette portion du ruisseau de la Brême, par abus de toponymie, est souvent dénommée Puits Noir, Ruisseau du Puits Noir, Ruisseau Noir, Ruisseau Couvert...

4 LE RUISSEAU DE LA BRÊME LE RAVIN DU PUIITS NOIR

L'historien de l'art Georges Riat décrit avec précision cette portion du ruisseau de la Brême peinte par Gustave Courbet.

« Un modeste ruisseau qui afflue dans la Loue sur la rive droite à 2 km d'Ormans environ, c'est ce qui sollicitait le peintre. La Brême longue de 14 km, prend sa source non loin d'Etalans à une altitude de 600 m environ, reçoit un petit affluent de Charbonnières, puis au village de Bonnevaux fait tourner deux moulins au bas du bois de la Brême. La Brême traverse ensuite une prairie de saules et vernes (Aulnes) avec le ruisseau de Plaisirfontaine, ceme un contrefort de la montagne en forme d'éperon. Ce ruisseau très court sort de grottes immenses à l'eau chargée de calcaires et suintant sans cesse des parois rocheuses, construit des colonnes de l'effet le plus pittoresque. La Brême se hâte vers une gorge très profonde formée de deux murailles de roches presque à pic dans les crevasses desquelles les arbres, sapins, hêtres, bouleaux essaient de vivre : c'est le Puits Noir ».



Ruisseau de la Brême Lieu dit « du Puits Noir »
Carte postale Amis d'Ormans



Le ruisseau noir, 1865, huile sur toile

5 LE RAVIN DU PUIITS NOIR

Le Ravin du Puits Noir reste l'un des sites préférés du peintre. En 1855 lors de l'Exposition universelle, il en présente l'une des premières représentations, *Le ruisseau du Puits-noir, vallée de la Loue* (Washington DC, National Gallery of Art), cette peinture est son premier vrai succès en tant que paysagiste.



L'amont du ruisseau de la Brême
Lieu dit « Puits Noir »



Alexandre Rapin, *Autoportrait*, dessin / François-Louis Français, *Autoportrait*, 1888, huile sur toile



Gustave Courbet (photographie)

Il entame alors toute une série de tableaux représentant ce site entre 1860 et 1865 : *Le Puits Noir* du Musée de Baltimore, *Le ruisseau couvert* du musée d'Orsay...

Peint selon une vue différente à chaque représentation, le site du Ravin du Puits Noir se développe dans son intégralité. Cette série d'œuvres apporte un regard différent sur le site, selon le temps et l'heure. Il devient un des lieux du réalisme paysager.

Le tableau du musée d'Orsay est une vue générale du site alors que celui de Baltimore en présente un détail.

6 SALON DES PEINTRES

MARCEL ORDINAIRE (1848 - 1896),
ALEXANDRE RAPIN (1839 - 1889),
CHERUBINO PATA (1827 - 1889),
FRANÇOIS-LOUIS FRANÇAIS (1814 - 1897)

Dès la fin des années 1860, Courbet s'entoure de peintres qui l'aident dans la préparation de ses toiles. Les plus connus sont Chérubino Pata, Jean-Jean et Armand Comu, Marcel Ordinaire, François-Louis Français, Alexandre Rapin.

On doit à Ordinaire des toiles importantes qui ont figuré au Salon. Ils forment autour de Gustave Courbet une sorte d'atelier qui donne naissance à une école comtoise de peinture. Surtout paysagistes, ils reprennent des thèmes picturaux chers à Courbet parmi ceux-ci le ruisseau de la Brême et le ravin du Puits Noir.

« LE SALON DES PEINTRES » RUISSEAU DE LA BRÊME

Sumommé « le salon des Peintres », le ruisseau de la Brême est très fréquenté par Courbet et ses amis qui y plantent régulièrement leurs chevalets. La vallée de la Brême est propice à de belles découvertes et à de nombreuses variantes du célèbre ravin du Puits Noir.

Dans le tableau du Musée de Montréal, à la différence de l'œuvre de Baltimore qui représente un détail du site, nous parcourons l'amont du ruisseau de la Brême à hauteur du Ravin du Puits Noir. En poursuivant à pied la gorge, l'on peut découvrir les reliefs tourmentés de calcaire jurassique gris-blanc en contrebas de la Roche du Bois Legrand et des Vannes.

7 LA GOUILLE À LA CHÈVRE MARE AUX CHEVRETTES

Cette magnifique œuvre de Courbet nous fait pénétrer plus en amont dans le cours du ruisseau de la Brême. Nous sommes à la sortie des gorges en direction de la grotte de Plaisirfontaine. Ce bloc de calcaire gris-blanc, envahi par la végétation, s'est détaché de la falaise pour devenir un véritable monolithe de fond de vallée. Il a contraint le ruisseau de la Brême à le contourner. L'eau se faufile entre le rocher et les parois rocheuses. L'effet est des plus singuliers avec notamment la création sur son amont, d'une retenue d'eau couramment appelée « gouille » (petit plan d'eau profond). Ce site offre aux animaux sauvages de larges pelouses et la gorge boisée comme refuge immédiat.

La chèvre ou les chevrettes citées par Gustave Courbet sont ici les jeunes femelles du chevreuil.

L'arrière-plan laisse entrevoir les falaises de bordure de la vallée qui nous conduisent vers Plaisirfontaine et sa grotte, tout aussi majestueuse que mystérieuse.



Cherubino Pata, *Ruisseau du Puits-Noir*, vers 1870, huile sur toile



Alexandre Rapin, *Le ruisseau de la Brême au Puits Noir*, 1873



Le ruisseau de la Brême, 1865, huile sur toile